

étaient déferées à Mgr. de Chicoutimi. Je n'y comprends rien du tout. Veuillez donc, Monseigneur, être assez bon de me dire ce qu'il y a de vrai ?

Je suis le plus étonné des hommes.

Ma conscience heureusement ne me reproche rien.

Je demeure toujours, avec la plus haute considération,

Monseigneur,

De Votre Grandeur,

Le tout dévoué serviteur,

CHS. GUAY, Pt. Curé,

*Prot. Apost.*

Notre-Dame de Rimouski, 5 fév. 1882.

Mgr. l'Archevêque de Québec m'adressa la lettre suivante :

Archevêché de Québec, 8 fév. 1882.

Mgr. CHS. GUAY, Prot. Apost.,

Curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur,

*Monseigneur,*

En réponse à votre lettre du 5 courant, je dois vous dire qu'ayant eu connaissance de certains bruits, j'ai voulu de suite en avoir le cœur net, et j'ai prié Mgr. de Chicoutimi de s'en informer auprès de M. O'Brien, qu'on disait avoir eu connaissance de quelques faits. J'ai été heureux d'apprendre que ce monsieur vous avait rendu bon témoignage.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon dévouement,

(Signé) E. A. Arch. de Québec.

Pour en finir, concluons, afin de n'être pas trop long, car j'aurais encore bien des choses à vous dire.

Vous devez être convaincu que vous avez tenu une